

Pour en finir avec le Maroc comptons sur nos soldats

Voici donc le maréchal Pétain en route pour le Maroc. Au cours de son premier voyage, il a préparé la réorganisation du corps expéditionnaire, mesuré l'effort à accomplir, calculé les effectifs nécessaires. Maintenant, il va présider aux opérations d'ordre de la liquidation plus ou moins rapide de la crise.

Nous disons plus ou moins rapide. Il faut en effet que l'opinion française se rende bien compte de la situation, et qu'elle juge de sang-froid, l'exercice d'optimisme ne vaut pas mieux que l'exercice de pessimisme. Les extrêmes se touchent et trop d'espoirs déçus auraient vite fait d'engendrer le découragement.

Personne ne peut dire si l'affaire sera terminée dans quelques semaines ou dans quelques mois, parce que des éléments d'appréciation manquent. Etat moral, ressources matérielles de l'adversaire. L'effondrement subit se produit parfois au moment où on s'y attend le moins. Mais il arrive aussi que la résistance s'accroche désespérément.

Les jours qui nous séparent de la mauvaise saison sont comptés. Aurons-nous le temps avant la mi-octobre — dernier répit — d'obtenir le résultat qui seul peut nous satisfaire ? Rien ne doit être négligé pour cela. Mais s'il faut continuer, on continuera. L'opinion doit y être préparée avec le même soin que l'on met à préparer l'hivernage des troupes. C'est sur elle que le gouvernement aura à s'appuyer pour dominer le défaitisme des parlementaires, le plus grave danger de toute l'affaire.

N'est-ce pas déjà trop que ce défaitisme ait failli tout compromettre, car c'est lui qui est le seul coupable. N'est-ce pas pour ménager le défaitisme parlementaire que le cabinet Herriot a fermé l'oreille aux avertissements répétés du maréchal Lyautey permettant à Abd-El-Krim la surprise du 15 avril ? N'est-ce pas pour ménager le défaitisme parlementaire que le cabinet Painlevé a fait miroiter des illusions pacifistes qui ont stimulé l'audace de l'ennemi ? N'est-ce pas pour ménager le défaitisme parlementaire que le même cabinet Painlevé a retardé l'envoi des renforts indispensables soumettant aux plus dures épreuves la poignée de vaillants à qui était confiée la garde du drapau.

On ne dira jamais assez la gratitude infinie que le pays doit à ces héros qui se sont sacrifiés pendant quatre mois sans répit. Une demi-douzaine de bataillons de légion étrangère et d'infanterie coloniale, quelques solides formations de tirailleurs : c'est avec cela que l'on a tenu pendant cent jours, sauvant Taza, Fez, Ouezzan. Il a fallu attendre la séparation des Chambres pour que l'on daignât envisager le coup de collier sérieux. Il a fallu de dures expériences pour dompter les mirages de la défensive, du blocus, de la guerre faite uniquement avec du matériel pour reconnaître que la guerre du Rif est une guerre de fantassins.

Grâce à Dieu et à nos soldats, la catastrophe qui aurait pu être au bout de ces efforts, a été évitée. Les renforts ont commencé à affluer. Sept divisions s'organisent. Chacune comprend deux brigades mixtes. Formées de deux régiments à trois bataillons et de deux groupes d'artillerie au minimum, ces brigades mixtes réalisent le maximum d'autonomie et de souplesse. On s'est décidé très justement à renforcer l'élément d'infanterie. Chaque division marocaine comprendra douze bataillons au lieu de neuf pour les divisions métropolitaines. Guerre de fantassins : on ne le répètera jamais assez. Le commandement a été confié à des officiers expérimentés et habiles à se servir du terrain et du fusil. La force des Rifains est la et non dans une organisation très superficielle.

Nous allons donc disposer de 84 bataillons. Sera-ce suffisant ? A son premier voyage au Maroc, le maréchal Pétain avait estimé qu'il en faudrait, pour bien faire, une centaine. Nous aimons à croire qu'on s'applique à parer la différence.

Dès maintenant nous avons repris l'initiative et nous avons engagé des opérations préliminaires. Tel est bien le caractère des deux actions qui inaugurent la nouvelle phase. La première a permis au général Freydenberg de faire sa jonction avec les Espagnols sur le Loukâs et d'achever le dégageant d'Ouezzan en nettoyant le Djebel Sarzar. Le commandant en chef a nommé le général Bouchut, commandant du 19^e corps, fait manœuvrer vingt-cinq bataillons en six colonnes convergentes pour pacifier la région au nord de Taza en ramenant dans l'ordre les Tsouls et les Branés. C'est la vieille tactique de « dunde et impera » de diviser l'adversaire pour le briser. Les forces d'Abd-El-Krim se sont considérablement grossies au cours des trois derniers mois des tribus qui se sont ralliés à ses succès. Ces tribus sont celles qui ont supporté le gros effort de la lutte. Ce sont celles qui sont à la portée de nos coups. Après avoir pacifié la vallée de l'Ouezzan, nous allons tâcher de la reconquérir. C'est une première étape. Mais ce n'est qu'un début.

Pour atteindre un résultat radical et définitif, il faudra maîtriser les deux réduits de l'ennemi, le Djehalla et le Rif. Cela réclamera des opérations d'une toute autre envergure. Il s'agit maintenant de les préparer et de les poursuivre sans se laisser détourner par les manœuvres pacifiques qu'Abd-El-Krim ne manquera pas de répéter dès qu'il se sentira sérieusement menacé.

Quel rôle joueront les Espagnols ? Entreprennent-ils le fameux débarquement dans la baie d'Alhucemas, dont on annonce les dispositions et jusqu'à la date avec une ingéniosité qui devrait être réservée à une ruse ? Attendons les événements. Mais comptons avant tout sur nos soldats, sur eux seuls pour faire la seule bonne politique que la France puisse pratiquer au Maroc.

A propos du règlement des dettes belges l'Onclé Sam ne perd pas le sens de la comptabilité

Washington, 19 août. — Dans les milieux politiques et financiers américains on est très désireux de savoir comment l'accord sur les modalités du règlement de la dette belge envers l'Allemagne sera accueilli en Europe et notamment en ce qui concerne la comparaison que les autres nations débiteuses de l'Amérique feront entre la situation spéciale de la Belgique et la leur propre.

PARIS-CENTRE

Régional Quotidien
VINGT CENTIMES
Rédaction, Administration, Publicité : 3, rue du Chemin-de-Fer, NEVERS
DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF: Abel LAMY
COMPTES CHEQUES POSTAUX: Paris 272-43 — REGISTRE DU COMMERCE N° 57

JEUDI
20
AOUT 1925

LA COOPÉRATION FRANCO-ESPAGNOLE COMMENCE A PORTER SES FRUITS

Des opérations très importantes contre les Rifains sont en cours d'exécution

JUSQU'ICI NOS ARMES SONT VICTORIEUSES



Phot. Meurisse Un camp de prisonniers rifains à Teroual (A. Paris-Centre)

Madrid, 19 août. — (Communiqué officiel) : L'opération effectuée ce matin par les troupes espagnoles et françaises agissant de concert, avait pour but de parachever la liaison des lignes. Elle a consisté dans l'établissement de positions françaises à Dar El Abas, et d'un blockhaus espagnol à Ain Hayz. La ligne espagnole de l'ora est maintenant rattachée à celle de Dar El Abas. L'opération terminée, le général Riquelme s'est rendu à Dar El Abas, pour conférer avec les généraux Goureau, Hergault et le colonel Freydenberg.

L'offensive contre Alhucemas

Londres, 19 août. — On mande de Tanger que les opérations contre la baie d'Alhucemas commenceront au début de la semaine prochaine. Dix bataillons, spécialement entraînés en Espagne, y participeront et sont maintenant à pied d'œuvre.

Le repaire du fauve

Fez, 19 août. — Ajdir, capitale de l'Amarr, serait devenue un véritable camp retranché avec des canons sur les falaises et des tranchées devant la baie d'Alhucemas. Les prisonniers espagnols sont employés à construire des lignes téléphoniques et des routes. D'ajdir à l'ouest, la grande voie stratégique du Rif est complètement empierrée. Les tribus doivent entretenir elles-mêmes leurs pistes. Tout se prépare dans le Rif et dans la zone dissidente pour la résistance et même pour une campagne d'hiver.

Les opérations en cours

Casablanca, 19 août. — En raison des difficultés du terrain où il opère, le général Bouchut aurait décidé de commencer l'attaque par les deux ailes, en portant son gros effort à droite, vers M'sila. Il a concentré neuf bataillons au camp Desroches, d'où ils sont partis dans la direction du nord-ouest. A l'aile gauche les deux colonnes comprennent six bataillons s'avancent directement au nord-est, vers nos anciennes positions du Haut-Lohen et de Kibrane. Le général Bouchut compte sur l'avance des deux ailes pour provoquer la retraite de l'ennemi qui laissera une large voie de retraite au nord-est, vers nos anciennes positions du Haut-Lohen et de Kibrane. Le général Bouchut compte sur l'avance des deux ailes pour provoquer la retraite de l'ennemi qui laissera une large voie de retraite au nord-est, vers nos anciennes positions du Haut-Lohen et de Kibrane.

Le capitaine anglais Gordon Ganning se mêle de ce qui ne le regarde pas

Londres, 19 août. — Le capitaine anglais Gordon Ganning, qui s'intitule président du comité du Rif, à Londres, a envoyé la lettre suivante au Star : « On dit que la France a dressé à Abd-El-Krim des propositions de paix comportant l'autonomie administrative, politique et économique du Rif. Le comité du Rif serait heureux d'obtenir des explications du gouvernement français sur les trois points suivants : Au point de vue administratif, est-il entendu que les Rifains n'aient pas à subir le contrôle de l'étranger pour leur armée et leurs finances et qu'ils aient le pouvoir d'expulser les propagandistes des zones françaises et espagnoles ? Au point de vue juridique, si les Rifains ne sont pas indépendants, auront-ils au moins la constitution de leur choix, avec des organismes capables de promulguer et de discuter des lois ? Au point de vue économique, les lois régissant l'exploitation minière seraient-elles applicables au Rif ? »

Les grandes manœuvres polonaises

montrent que l'armée amie est un facteur essentiel de la sécurité européenne

Varsovie, 19 août. — Les premières grandes manœuvres de l'armée polonaise ont été organisées sous la direction personnelle du ministre de la défense nationale, le général Sikorski et du chef d'état-major Stanislas Hallor. Le plan comportait deux parties nettement distinctes. La première, qui concernait spécialement la cavalerie, s'est déroulée sous le commandement du général Rozwadowski, dans la région de Brody (Wolhynie), les 11, 12 et 13 août dernier.

La seconde partie des manœuvres a commencé hier sous la direction du général Sikorski, dans la région de Turin, dans la province de la Pologne maritime, en présence de plusieurs centaines de spectateurs venus de tous les points du pays, des représentants de diverses autorités et de nombreuses délégations étrangères.

La leçon des manœuvres

La première partie des manœuvres a donné des résultats aussi satisfaisants qu'instructifs. Elle a atteint pleinement son but qui était d'examiner la puissance combattive des troupes, les progrès accomplis dans l'instruction militaire, l'efficacité de la tactique employée et les améliorations techniques récemment introduites.

L'armée polonaise est parfaite au point de vue instruction militaire et les troupes sont suffisamment pourvues de matériel ; elle est capable de résister à un ennemi de beaucoup supérieur en nombre.

L'armée avait été divisée en deux groupes : le groupe bleu, qui représentait l'attaque, était trois fois moins nombreux que le groupe rouge représentait la cavalerie ennemie, mais bien pourvu en armes et équipé par l'aviation, il se montra capable non seulement d'arrêter la poussée de la cavalerie ennemie, mais encore de lui infliger de lourdes pertes. Ces résultats fort concluants furent accueillis avec une vive satisfaction par tous les assistants.

La première partie des manœuvres se termina pas un défilé de l'armée, qui dura plus d'une heure et qui produisit une impression inoubliable. Tous les représentants militaires étrangers félicitèrent le général Sikorski, pour l'excellente tenue de ses troupes, laquelle fut pour beaucoup une véritable découverte. La cavalerie, composée de douze régiments, accomplie d'une manœuvre d'ensemble à cheval, défila au galop et fut particulièrement admirée.

L'armée polonaise est avant tout défensive

L'armée polonaise est avant tout une armée défensive. La belle conduite du groupe bleu devant l'irrésistible assaut du groupe assaillant, prouva nettement que l'organisation de l'armée polonaise répond à son but essentiellement défensif.

Un discours du général Gouraud

Il ne fut non moins réconfortant, pour les assistants, d'entendre le général Gouraud répondre, au nom des autres délégations étrangères, au discours du maire de Brody. Le général français déclara que l'armée polonaise concevait toute son activité sur le terrain de la défense nationale et que, sous ce rapport, on peut entièrement compter sur elle. Ses paroles, hautement autorisées, confirmèrent que toute intention de guerre offensive ou d'agression est absente des vues militaires de la Pologne.

M. CAILLAUX CONFÈRE

Paris, 19 août. — M. Caillaux, ainsi que l'annoncent des dépêches de Londres, quittera Paris dimanche soir pour se rendre à Londres où il s'entretenra, dès lundi, avec M. Winston Churchill, chancelier de l'Échiquier, de la question du règlement de notre dette. Le ministre des Finances partira seul et n'appellera ses experts qu'après le cas où les pourparlers prendraient une tournure favorable.



Phot. Meurisse Scènes de plage à Deauville (A. Paris-Centre)

UNE ÉPouvANTABLE CAT. STROPHÉ MARITIME

Les chaudières du vapeur "Makinec" ayant fait explosion ont causé la mort de plus de cinquante passagers

Plus de deux cents blessés grièvement

New-York, 19 août. — Le vapeur « Makinec », qui se rendait de New-Port dans le Rhode-Island, à Pawtucket, où il transportait environ 650 passagers, a été le théâtre d'un tragique accident au large du port de Narragansett. Les chaudières ont fait explosion. Les premières nouvelles annonçaient 24 morts et 100 blessés, mais ces chiffres étaient au-dessous de la vérité.

La liste des morts augmenta d'heure en heure et on compte maintenant une cinquantaine de tués. Plus de 200 passagers sont atteints de brûlures. Un grand nombre d'entre eux sont dans un état désespéré. On manque encore de détails précis sur cette épouvantable catastrophe.

UNE MÈRE DE DEUX ENFANTS SE NOIE DANS LE GHER

Châteauroux, 19 août. — Mme Warypaël, 40 ans, s'est noyée dans le Cher où elle se baignait avec une amie, Mlle Louise Ernest. Celle-ci se trouvait sur la berge quand elle vit Mme Warypaël disparaître sous l'eau. Elle appela d'autres baigneurs qui plongèrent mais sans pouvoir retirer la malheureuse. Quelques heures plus tard, on retrouva son corps flottant entre deux eaux, à quelques centaines de mètres de l'endroit où l'accident. Mme Warypaël, âgée de 30 ans, laissait deux enfants en bas-âge.

Un orage d'une violence inouïe s'abat sur la région parisienne

Le Bourget, 19 août. — Cet après-midi, un orage extrêmement violent s'est abattu sur la région nord de la banlieue parisienne. La foudre est tombée au Bourget, vers 15 heures, sur les ateliers mécaniques de l'aéro-port, coupant les lignes téléphoniques et télégraphiques. Plusieurs personnes ont été contusionnées. Un manœuvre, M. Frédéric Savin, a été assez fortement touché. Il a dû être transporté au centre médical de l'aéro-port, après une heure de soins énergiques, il a pu être ranimé.

Germaine Julien qui tua son mari comparait devant le juge d'instruction

Paris, 19 août. — En présence de M. Nourier, M. Magnien, juge d'instruction a interrogé Mlle Germaine Julien, débitante, rue du Faubourg Montmartre, qui dans la nuit du 12 août a tué son mari d'un coup de revolver.

L'inculpée a déclaré que son mari lui faisait des scènes de jalousie injustifiées et qu'elle se montrait souvent très violente. Dans la matinée du drame, il avait menacé de tuer leurs deux enfants qui sont à Boulogne, chez les beaux-parents de la meurtrière. Le mari s'étant emparé d'un revolver qui avait été déposé peu auparavant par un client et qui se trouvait dans un fourneau à gaz. Sa femme, beaucoup plus forte que lui n'aurait pas eu de peine à le désarmer. Croyant sérieusement en danger la vie de ses enfants et prenant au sérieux les menaces de son mari, elle aurait tiré sur lui le coup qui l'a abattu.

PARCE QUE SON MARI L'A DELAISSÉE ELLE SE DONNE LA MORT

Versailles, 19 août. — Cet après-midi, Mme Paul Gauthier, habitant Creil, a été suicidée en se tirant un coup de revolver dans la tête sur la tombe de son beau-père au cimetière de Montreuil, à Versailles. Avant de mettre son projet à exécution, la désespérée avait écrit sur un carton de visite qu'elle se donnait la mort parce que son mari l'avait délaissée qu'elle ne pouvait vivre sans lui.



LIRE EN PAGE 2 : Nos nouvelles de Dernière Heure. Le Conseil général de la Nièvre.

EN PAGE 3 : Le programme du Concours de musique de Vichy. Le tournoi de tennis de Saint-Honoré. Les concours de pêche de Decize. Les engagements aux courses de Cergy-la-Tour.

EN PAGE 4 : Le programme du concours de pêche de Sancans.

EN PAGE 5 : La Charité-sur-Loire, par Raoul Toscan.

Une nouvelle victime de la catastrophe d'Amiens

Amiens, 19 août. — Un voyageur, victime de la catastrophe d'Amiens, a succombé cet après-midi à l'Hôtel-Dieu. C'est M. Gaston Forest, 47 ans, habitant Ablon (Seine-et-Oise). Il fut brulé dans l'incendie consécutif au déraillement. Ce décès porte à treize le nombre des morts.

On pense prendre des mesures évitant les accidents de chemin de fer

Paris, 19 août. — M. Pierre Laval, ministre des Travaux Publics, a examiné aujourd'hui avec les chefs des services compétents de son ministère, l'ensemble des dispositions qui doivent être prises pour assurer dans la plus large mesure possible, la sécurité des voyageurs. Les problèmes qui semblent retenir plus particulièrement l'attention du ministre, concernent la vitesse des trains combinée avec le régime des primes, la présence d'une vigie sur les locomotives des trains de vitesse et le nouveau mode d'observations médicales des mécaniciens. Ces dispositions ne sont pas encore définitives, mais d'autres qui sont actuellement à l'étude.

Un alcoolique met le feu à sa maison il est brûlé ainsi que son enfant Sa femme est dans un état désespéré

Amiens, 19 août. — M. Gustave Gambier, 24 ans, originaire de Fives-Lille, monteur en fer, alcoolique et demi-fou, habitait rue de l'Union, à Amiens, avec Virginie Moulin, mère d'un bébé de 14 mois. Cette nuit, l'homme fut pris d'une crise furieuse. Il revêtit ses vêtements, se mit à courir et se précipita dans la maison de son ami et sur lui un bidon d'essence et y mit le feu. Un incendie se déclara. Quand les secours arrivèrent, le bébé brûlait dans son berceau. Gambier et sa femme, véritables torches vivantes, furent versés dans le feu. L'incendie s'éteignit à l'Hôtel-Dieu ainsi que Gambier. La femme Moulin est dans un état désespéré.

La Charité-sur-Loire

CENTRE DE VILLEGIATURE, VILLE D'HISTOIRE

Je me promenais l'autre jour à La Charité-sur-Loire, dans la Grande-Rue, avec une personnalité politique de la ville.

Il s'arrêta et, me désignant une antique maison du XVI^e siècle qui a conservé ses larges fenêtres sculptées et sa toiture impéreuse, il me dit :

— Cette maison n'est pas dans l'alignement de la rue. Elle gêne la circulation. Elle est vieille. Elle est laide. Si j'étais de la municipalité présente, je proposerais qu'on l'abatte.

Celle-ci de même (et l'honorable citoyen me désignait une ravissante maison d'angle qui colore ses vieilles boiserie de l'éclatage d'un fleuriste) — je la flanquerais par terre. Cela adoucirait l'angle.

Je répliquai :

— Ce n'est pas tout. L'entrée de la cour du château est trop étroite. Il serait indispensable de mettre bas le logis prieural. Et pour mettre la rue du Pont dans l'alignement un certain nombre de maisons devraient être sacrifiées. Vous êtes partisan sans doute du dégagement de l'église, peut-être même de sa destruction pour récupérer la place d'un jardin et, ceci fait, vous contempleriez les ruines que vous feriez admirer sans doute comme celles de Reims ou de Verdun.

Je ne vous dissimulerai pas, ajoutai-je, que je préfère les conceptions de l'actuelle municipalité qui s'est dit ceci :

« La Charité-sur-Loire est une ville ancienne. Les nécessités de sa défense ont

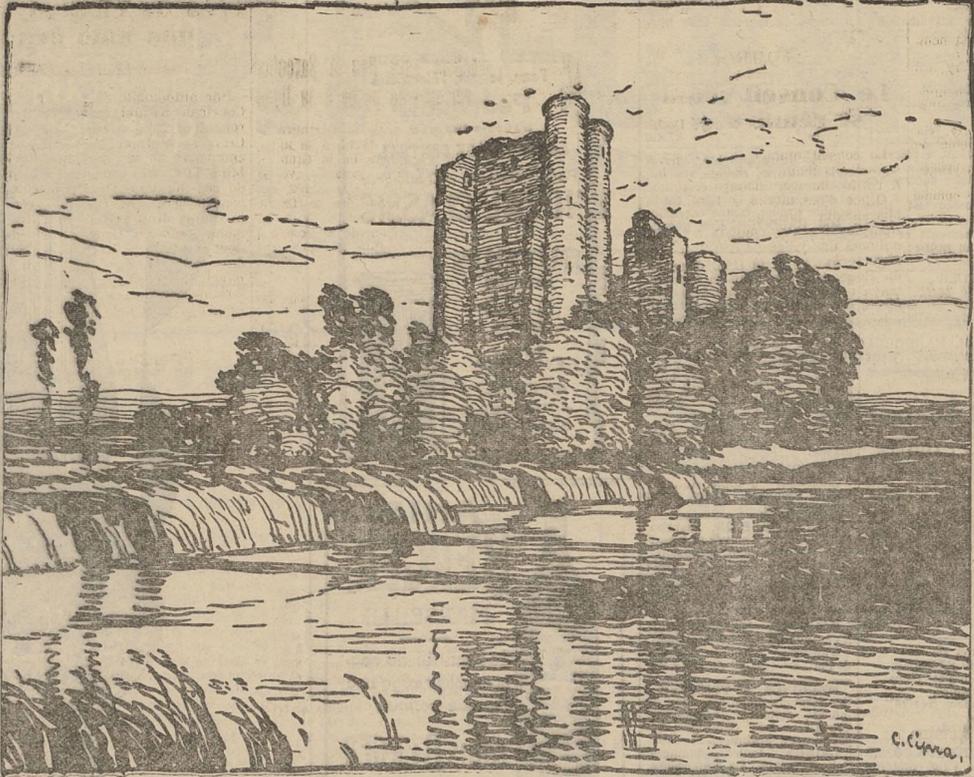
des plus beaux panoramas sur le fleuve, nous y édifierons des maisons — dans l'alignement. L'eau, le gaz, l'électricité, le tout à l'égout seront de la partie. Et nous aurons ainsi tout concilié.

Ce qui fut dit fut fait. La voie a été exécutée. Le lotissement des terrains établi. La première maison, bâtie, que beaucoup d'autres vont suivre.

Cette conception intelligente des choses, cette réalisation rapide d'un projet vaste et utile, sera à la gloire de la municipalité actuelle et de son maire, M. le docteur Leboucq. Il est indispensable qu'on le sache et que, dès maintenant, l'hommage lui soit décerné d'une approbation unanime.

Et La Charité-sur-Loire conservera pour l'admiration des générations futures ses ruines qui furent les témoins de la plus merveilleuse histoire que peut attester encore une petite cité française. Je ne veux pas ici vous la raconter. Vous la connaissez car vous avez lu le remarquable livre de mon ami Claude Aveline.

Vous savez quels hôtes illustres La Charité-sur-Loire posséda ? C'est là que fut édifié le plus vaste monastère de Bénédictins, après Cluny. L'église, qui, aux trois quarts ruinée, reste un des monuments les plus originaux de l'architecture romane française, fut consacrée par un pape, Pascal II, en 1106. Depuis, cette cérémonie



PASSY-LES-TOURS

(Dessin de C. CIPRA)

crépuscule verdissant, les derniers éclats du soleil.

Henri III, Catherine de Médicis, Nostradamus, Bussy-Rabutin, Mme de Sévigné, les grands prieurs : le frère de Colbert, le fils de Colbert, le cardinal de Bernis... Puis Bonaparte... Puis Victor Hugo, Stendhal, d'autres encore, toute l'histoire de France défile en belle théorie d'images dans cette ville qui fut si longtemps une très grande ville !

Rien n'a beaucoup changé. Tout s'évoque très bien. L'antique pont en dos d'âne joint l'île de la Loire qui servait autrefois de poste avancé. Le donjon de Perrinet-Gressart est toujours là au sein de son petit bois dormant. Le mystérieux souterrain de fuite ouvre là sa gueule d'ombre. L'hôpital, avec ses arceaux de cloître, sa chapelle surannée, son enclos qui grimpe jusqu'aux glacières verdissantes est d'un inexprimable charme. M. le curé Trameçon a dégagé la salle capitulaire du prieuré et nous en fait voir le vaisseau audacieux qui ne peut se comparer qu'à la salle des chevaliers du Mont-Saint-Michel. Une épicerie s'est depuis longtemps installée dans l'ancienne église paroissiale de Saint-Pierre, mais son actuel propriétaire a le plus grand respect des absidales armées de la voûte boisée et du chœur peint à fresque qu'on peut y contempler encore. Là, c'est une carrosserie qui a planté ses assises dans le jardin du prieuré sur lequel s'ouvre ce délicat balcon blasonné dont les ornements de pierre accrochent la glycine en fleurs... Car c'est bien aussi ce qu'il faut remarquer : il n'est pas un habitant de La Charité-sur-Loire qui n'ait le respect de ces pierres antiques — et le cadre archaïque ne nuit en rien à l'essor de son négoce. A l'audace de ses entreprises, et l'on s'accroche partout le visiteur et l'étranger avec cette bonne grâce traditionnelle qui compta, comme on le sait, parmi les vertus triomphantes de la cité romaine.

« Allons à la charité des bons pères ! » disent autrefois les indigents des chemins — en baptisant ainsi la ville.

La Charité-sur-Loire ne veut pas faillir à la tradition, et toutes les petites rivalités, les petites querelles locales — s'il en est — s'apaisent et se concilient lorsque le visiteur parait, pour l'accueillir, le conseil le et le guider.

Cette rare petite ville d'aujourd'hui devait donc revenir tout naturellement le coin rêvé des touristes, des peintres, des poètes et de tous ceux aussi qui, en fin de carrière, ne demandent plus que le doux écoulement des soins dans la lumière et dans la paix.

Les artistes ont su faire une telle propagande esthétique en faveur du visage de la cité qu'il n'est pas exagéré de dire qu'une véritable école de peintres s'est formée là. Une ville qui, en effet, a eu pour conducteurs passionnés des artistes de l'envergure des Jules Adler, Claude Rameau, Jacques Simon, André Lhote, André Favory, Tristan Klingsor, Géo Michel, Albert Robida, Cipra, Berthault, Jonclard — et tant d'autres que j'oublie, peut parler avec respect de ce que nous avons nommé « l'école de La Charité ».

Les littérateurs n'ont pas été de reste avec nous et La Charité-sur-Loire sert de cadre à plus d'un roman, est le thème de plus d'une étude, est l'objet de plus d'une histoire. Une bibliographie de la cité e d'ailleurs été dressée par M. Claude Aveline à la fin de « Petite Histoire de La Charité » et j'y renvoie ceux de nos lecteurs qui veulent avoir plus de détails.

Ville d'histoire, ville de paix, ville d'art et de souvenirs, La Charité-sur-Loire est aussi une ville où se sont installés tous les bienfaits de la vie moderne et l'eau courante, le tout à l'égout, le gaz, l'électricité,

les plantations d'arbres, la création des jardins, sont venus incidemment se glisser dans nos vieux restes sans en modifier l'aspect.

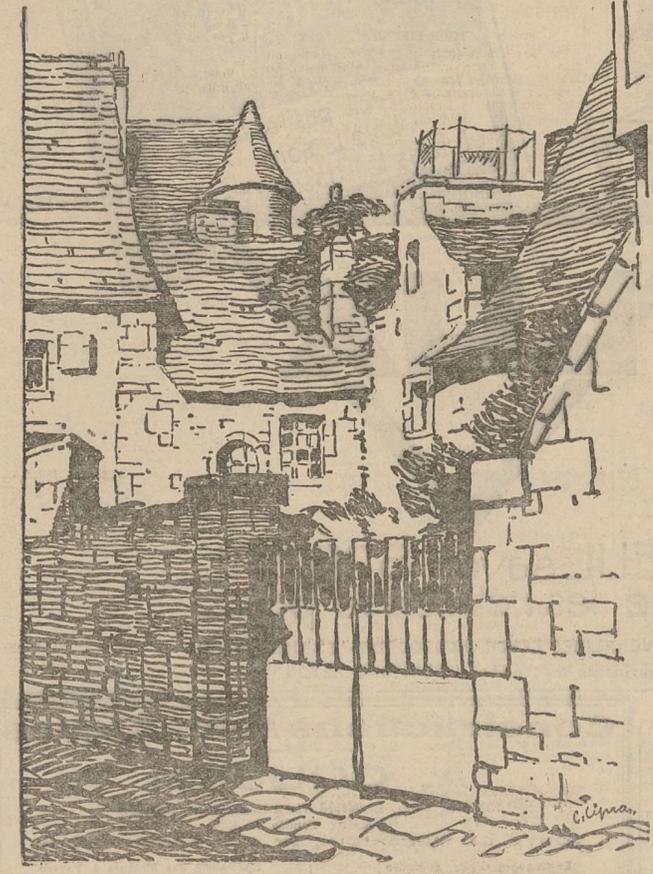
Les touristes qui, à cette époque de l'année, passent en grand nombre dans notre province, ne doivent pas oublier d'inscrire à leur programme de visite La Charité-sur-Loire. Elle résume toute une histoire particulière de la vie d'autrefois qui est nécessaire de connaître, et, dans tous les cas, elle laisse à celui qui ne l'a vue que quelques heures un impérissable souvenir.

M. Camille Cipra, un peintre étranger de grand talent, qui a été touché par la grâce qui se dégage de notre admirable cité, a bien voulu illustrer cet article de remarquables dessins.

Avec un vigneron dans laquelle cependant subsiste tout un charme de douceur et d'harmonie les visions que l'excellent artiste nous a données expliquent parfaitement nos vieux restes.

Le balcon du Prieuré, dont je viens de parler, les tourelles d'escalier qui sont du décor de la cour de l'église, l'ancien Cloître à Sol qui s'ouvre sur le Vieux, qui s'élevaient pour ainsi dire sous nos yeux. A quelques kilomètres de La Charité, l'ancienne baronnie de Passy les Tours qui compta dans le patrimoine de Perrinet Gressart, se silhouette dans un étang bordé de joncs mouvants. Cipra nous en a traduit l'image, au cœur de ces arbres parcourus par le vent, avec une rare originalité. Voilà un complément inédit des plus heureux à l'iconographie charitoise.

Raoul TOSCAN.



LE GRANIER AU SEL

(Dessin de C. CIPRA)

voulu, qu'autrefois, elle s'enveloppait d'une ligne de remparts.

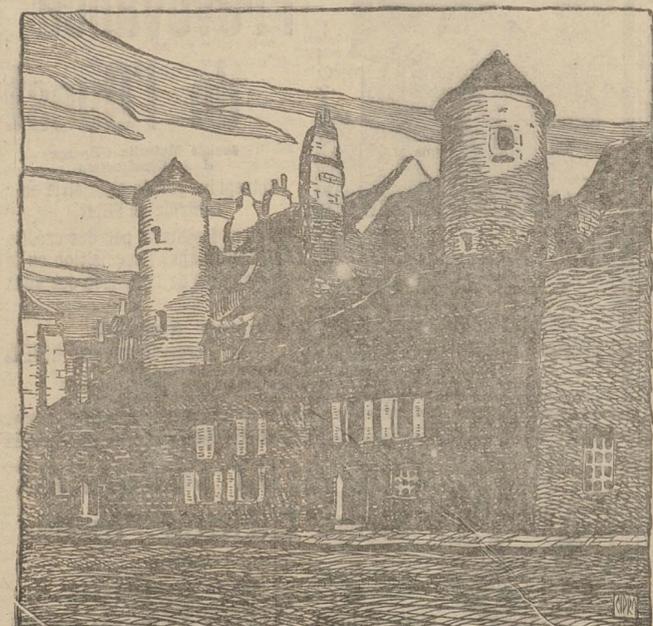
Tout s'en est trouvé un peu à l'étroit. Les besoins de la vie moderne s'accroissent sans prévoir les autos. Pour faire de La Charité une ville vraiment commode à habiter et dans les données de l'urbanisme d'aujourd'hui, ce n'est pas une, deux, six, dix maisons qu'il faudrait abattre, — ce serait la vieille ville tout entière.

Or, en Charité ardents et convaincus, nous ne le voulons pas. La moindre de ces pierres est sacrée — et nous ne permettons pas qu'on y touche.

Cependant, comme il faut songer à la population qui s'étend, nous allons, en dehors de la cité que nous respectons, créer un quartier nouveau. Le « Champ du Seigneur », antique propriété communale, dont nous ne faisons rien sera la base de la cité moderne. Nous allons tracer là une large voie qui se dirigera vers la Loire et, dans ce lieu d'élection, qui commande un

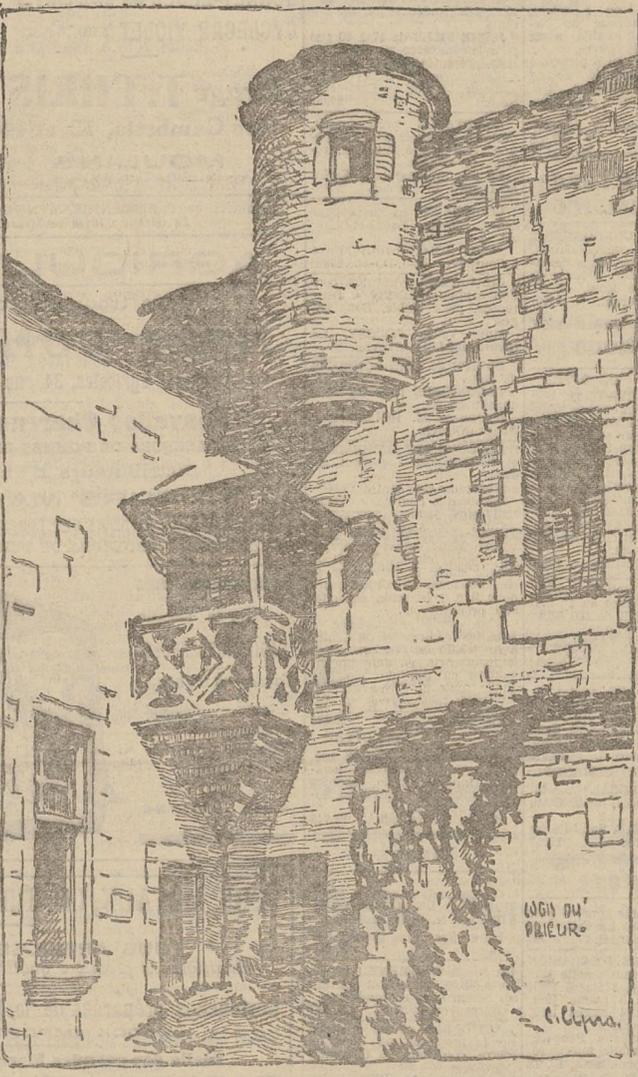
mémorable dont tous les historiens du temps ont relaté l'importance et le caractère miraculeux. La Charité-sur-Loire ne cesse de briller dans les fastes de notre histoire.

Voici Perrinet Gressart, chef de bande et capitaine d'aventure, qui s'empara de la ville et la défend contre les attaques de Jeanne d'Arc. Les passages des rois, la noble action des prieurs, le parfum de sainteté qui plane sur les combats sanglants, les grands travaux, les paroisses multipliées, la vie heureuse, par périodes, qui se synthétise dans la lumière dorée des soirs parmi le vignoble déjà triomphant, — tout le passé s'évoque en parcourant ces venelles, ces chemins herbus, en visitant ces enclos abrités par les murs d'enceinte, les tours et le vieux donjon, le monastère et son dédale de hautes salles ovales, l'église et son chœur où se déploie toute la ménagerie fantastique des anciens, en contemplant ces deux clochers triomphants qui prolongent à leurs sommets, dans le



LA COUR DU CHATEAU

(Dessin de C. CIPRA)



LE LOGIS DU PRIEUR

(Dessin de C. CIPRA)

HALLES CENTRALES DE PARIS

du 19 août

VIANDES. — Cours moyen au kilo : Bœuf. — Quart derrière, 1^{re} qualité, 11.30 ; aloyau, 1^{er} qualité, 15.00 ; paleron, 1^{er} qualité, 8.80. Mouton. — Entier, 1^{re} qualité, 10.00 ; épaule, 1^{re} qualité, 12.00 ; poitrine, 1^{re} qualité, 6.00. Veau. — Entier ou demi, 1^{re} qualité, 10.50. Porc. — Demi-porc, 1^{re} qualité, 10.30. VOLAILLES. — Canards de ferme, la pièce, 9 à 11 fr. ; oies, le kilo, 8.50 à 10 fr. ; poulets toutes provenances, 14 à 19.50. POISSONS. — Le kilo : anguilles, 2 à 18 fr. ; brèmes, 2 à 5 fr. ; brochets, 8 à 12 fr. ; goujons, 10 à 18 fr. ; grenouilles, 1 à 10 fr. ; perches, 4 à 6 fr. ; tanches, 6 à 8 fr. ; truites, 10 à 30 fr. LÉGUMES. — Les 100 kilos : pommes de terre Hollande, 60 à 70 fr. ; rouges, 45 à 55 fr. ; jaunes, 40 à 50 fr. BEURRES. — Le kilo : Charente, Poitou, 12.80 à 15.30 ; Touraine, 12.50 à 15.50 ; Normandie, 11 à 14 fr. ŒUFS. — Le mille : Brie, Beauce, 520 à 530 francs ; Bourbonnais, Nivernais, 480 à 510 fr. ; Touraine, 480 à 600 fr. ; Auvergne, 450 à 490 fr. FROMAGES. — Gruyère, 7.50 à 11.40.

BOURSE DU COMMERCE

SUCRES : courant, 230 payé ; prochain 224.50 payé ; octobre 226 à 226 ; 3 d'octobre 204.50 payé ; 3 de novembre 204 payé. Cote officielle 230. ALCOOLS : courant 750 vendeur ; prochain 790 vendeur ; octobre 770 vendeur ; 3 d'octobre, 765 payé. Tendances faibles. BLES : courant, 123.25 et 123 payé ; prochain 118.50 et 118.75 ; septembre-octobre 119.50 à 119.95 ; 4 derniers 121.25 payé ; novembre-décembre 122.50 payé. SEIGLES : courant, 100 nominal ; prochain, 100 nominal ; septembre-octobre, 103 nominal ; 4 derniers, 103 nominal. FARINES. — Courant, 165 nominal ; prochain, 159 vendeur ; septembre-octobre, 158 vendeur ; 4 derniers, 157 vendeur ; novembre-décembre, 157 vendeur. AVOINES NOIRES : Courant, 102.50 payé ; prochain, 93.50 nominal ; septembre-octobre, 94.50 payé ; 4 derniers, 94.50 à 95 ; novembre-décembre, 95.50 payé. Tendances soutenues, 95.50 payé.

Foires et marchés de la région

BLENEAU. — On cotait : beurre 5 fr. la livre ; œufs 5 fr. la douzaine ; poulets, 30 à 40 fr. la paire ; canards 25 à 30 fr. la paire ; lapins 12 à 20 fr. pièce ; dindes 100 fr. la pièce. PARAY-LE-MONIAL. — A la dernière foire. On cotait : bœufs, 8.000 fr. ; bœufs de boucherie, 5.55 le kilo vif ; vaches de boucherie, 4.30 à 4.80 le kilo ; veaux, 7.50 le kilo vif ; porcs, 8 fr. le kilo. SANCERRE. — On cotait : poulets, 30 à 42 francs la paire ; lapins, 14 à 18 fr. la pièce ; beurre, 11.50 à 12.50 le kilo ; œufs, 5.20 à 6 fr. la douzaine ; fromages, 6 à 7 fr. la douzaine. Avis à nos clients de publicité

BOURSE DE PARIS

du 19 août 1925

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour	VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
MARCHÉ A TERME					
Banq. de France	10000	10000	Compt. Rend.	10000	10000
Algerie	10000	10000	Ind. Nord	10000	10000
Arg. 1900	10000	10000	Ind. Paris	10000	10000
Arg. 1905	10000	10000	Ind. Lyon	10000	10000
Arg. 1910	10000	10000	Ind. Marseille	10000	10000
Arg. 1915	10000	10000	Ind. Rouen	10000	10000
Arg. 1920	10000	10000	Ind. Lille	10000	10000
Arg. 1925	10000	10000	Ind. Valenciennes	10000	10000
Arg. 1930	10000	10000	Ind. Arras	10000	10000
Arg. 1935	10000	10000	Ind. Douai	10000	10000
Arg. 1940	10000	10000	Ind. Cambrai	10000	10000
Arg. 1945	10000	10000	Ind. Bourges	10000	10000
Arg. 1950	10000	10000	Ind. Clermont	10000	10000
Arg. 1955	10000	10000	Ind. Orléans	10000	10000
Arg. 1960	10000	10000	Ind. Reims	10000	10000
Arg. 1965	10000	10000	Ind. Nancy	10000	10000
Arg. 1970	10000	10000	Ind. Metz	10000	10000
Arg. 1975	10000	10000	Ind. Strasbourg	10000	10000
Arg. 1980	10000	10000	Ind. Colmar	10000	10000
Arg. 1985	10000	10000	Ind. Mulhouse	10000	10000
Arg. 1990	10000	10000	Ind. Belfort	10000	10000
Arg. 1995	10000	10000	Ind. Epinal	10000	10000
Arg. 2000	10000	10000	Ind. Vesoul	10000	10000
Arg. 2005	10000	10000	Ind. Gray	10000	10000
Arg. 2010	10000	10000	Ind. Combray	10000	10000
Arg. 2015	10000	10000	Ind. Langres	10000	10000
Arg. 2020	10000	10000	Ind. Troyes	10000	10000
Arg. 2025	10000	10000	Ind. Nogent	10000	10000
Arg. 2030	10000	10000	Ind. Chaumont	10000	10000
Arg. 2035	10000	10000	Ind. Vitry	10000	10000
Arg. 2040	10000	10000	Ind. Bar-sur-Aube	10000	10000
Arg. 2045	10000	10000	Ind. Nogent-sur-Seine	10000	10000
Arg. 2050	10000	10000	Ind. Sens	10000	10000
Arg. 2055	10000	10000	Ind. Auxerre	10000	10000
Arg. 2060	10000	10000	Ind. Yonne	10000	10000
Arg. 2065	10000	10000	Ind. Chalon-sur-Saône	10000	10000
Arg. 2070	10000	10000	Ind. Mâcon	10000	10000
Arg. 2075	10000	10000	Ind. Bourgogne	10000	10000
Arg. 2080	10000	10000	Ind. Franche-Comté	10000	10000
Arg. 2085	10000	10000	Ind. Jura	10000	10000
Arg. 2090	10000	10000	Ind. Savoie	10000	10000
Arg. 2095	10000	10000	Ind. Alpes	10000	10000
Arg. 2100	10000	10000	Ind. Pyrénées	10000	10000
Arg. 2105	10000	10000	Ind. Midi	10000	10000
Arg. 2110	10000	10000	Ind. Corse	10000	10000
Arg. 2115	10000	10000	Ind. Tunisie	10000	10000
Arg. 2120	10000	10000	Ind. Algérie	10000	10000
Arg. 2125	10000	10000	Ind. Maroc	10000	10000
Arg. 2130	10000	10000	Ind. Espagne	10000	10000
Arg. 2135	10000	10000	Ind. Italie	10000	10000
Arg. 2140	10000	10000	Ind. Grèce	10000	10000
Arg. 2145	10000	10000	Ind. Turquie	10000	10000
Arg. 2150	10000	10000	Ind. Russie	10000	10000
Arg. 2155	10000	10000	Ind. Japon	10000	10000
Arg. 2160	10000	10000	Ind. Chine	10000	10000
Arg. 2165	10000	10000	Ind. Indes	10000	10000
Arg. 2170	10000	10000	Ind. Australie	10000	10000
Arg. 2175	10000	10000	Ind. Nouvelle-Zélande	10000	10000
Arg. 2180	10000	10000	Ind. Amérique du Nord	10000	10000
Arg. 2185	10000	10000	Ind. Amérique du Sud	10000	10000
Arg. 2190	10000	10000	Ind. Océanie	10000	10000
Arg. 2195	10000	10000	Ind. Afrique du Nord	10000	10000
Arg. 2200	10000	10000	Ind. Afrique du Sud	10000	10000
Arg. 2205	10000	10000	Ind. Asie du Sud	10000	10000
Arg. 2210	10000	10000	Ind. Asie du Nord	10000	10000
Arg. 2215	10000	10000	Ind. Océanie	10000	10000
Arg. 2220	10000	10000	Ind. Australie	10000	10000
Arg. 2225	10000	10000	Ind. Nouvelle-Zélande	10000	10000
Arg. 2230	10000	10000	Ind. Amérique du Nord	10000	10000
Arg. 2235	10000	10000	Ind. Amérique du Sud	10000	10000
Arg. 2240	10000	10000	Ind. Océanie	10000	10000
Arg. 2245	10000	10000	Ind. Afrique du Nord	10000	10000
Arg. 2250	10000	10000	Ind. Afrique du Sud	10000	10000
Arg. 2255	10000	10000	Ind. Asie du Sud	10000	10000
Arg. 2260	10000	10000	Ind. Asie du Nord	10000	10000
Arg. 2265	10000	10000	Ind. Océanie	10000	10000
Arg. 2270	10000	10000	Ind. Australie	10000	10000
Arg. 2275	10000	10000	Ind. Nouvelle-Zélande	10000	10000
Arg. 2280	10000	10000	Ind. Amérique du Nord	10000	10000
Arg. 2285	10000	10000	Ind. Amérique du Sud	10000	10000
Arg. 2290	10000	10000	Ind. Océanie	10000	10000
Arg. 2295	10000	10000	Ind. Afrique du Nord	10000	10000
Arg. 2300	10000	10000	Ind. Afrique du Sud	10000	10000
Arg. 2305	10000	10000	Ind. Asie du Sud	10000	10000
Arg. 2310	10000	10000	Ind. Asie du Nord	10000	10000
Arg. 2315	10000	10000	Ind. Océanie	10000	10000
Arg. 2320	10000	10000	Ind. Australie	10000	10000
Arg. 2325	10000	10000	Ind. Nouvelle-Zélande	10000	10000
Arg. 2330	10000	10000	Ind. Amérique du Nord	10000	10000
Arg. 2335	10000	10000	Ind. Amérique du Sud	10000	10000
Arg. 2340	10000	10000	Ind. Océanie	10000	10000
Arg. 2345	10000	10000	Ind. Afrique du Nord	10000	10000
Arg. 2350	10000	10000	Ind. Afrique du Sud	10000	10000
Arg. 2355	10000	10000	Ind. Asie du Sud	10000	10000
Arg. 2360	10000	10000	Ind. Asie du Nord	10000	10000
Arg. 2365	10000	10000	Ind. Océanie	10000	10000
Arg. 2370	10000				

Officiers Ministériels

Etude de M. DUBOIS, notaire à Saint-Benin-d'Azy.

CESSION DE FONDS DE COMMERCE

DEUXIEME AVIS. Suivant acte reçu par M. Dubois, notaire à Saint-Benin-d'Azy (Nièvre), le 4 août 1925...

Agents d'Affaires

A VENDRE A L'AMIABLE. UNE BELLE VILLA. 9 pièces, très bon état, belle vue...

VENTE AUX ENCHERES. A Nevers, salle des ventes, avenue G. Clemenceau n° 1.

MOBILIER comprenant : petit buffet L. XV, salon L. XV, bibliothèque à 2 corps, bureau, fauteuil de bureau, commode, glace, armoire, machine à coudre...

CHASSE A LOUER. caplon de Vailly-sur-Sauldre (Cher), sur 900 hectares et 10 hectares, tout gibier.

Etudes de M. De VERNON, docteur en droit, notaire à Cusset, 3, rue Antoinette Mizon.

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES. D'un lot très important de bijoux, perles fines, brillants, diamants, pierres précieuses, platine, or, argent, etc.

Etude de M. HARDON, greffier à Sancerques (Cher).

VENTE MOBILIERE. Pour cause de cessation de commerce de bourellerie.

Etudes de M. REGNAULT, avoué à Paris 350, rue St-Martin. Et de M. PARENT notaire à Cosne.

A vendre par adjudication. Le dimanche 23 août 1925, à 14 heures, à Cosne, en l'étude et par le ministère de M. PARENT notaire.

UNE MAISON. située à Cosne, rue Saint-Agnan n° 42.

BOURNEVILLE. Pour cause de santé. BON FONDS DE COMMERCE. Dans chef-lieu de canton, bon rapport.

AGENTS D'AFFAIRES. A VENDRE A L'AMIABLE. UNE BELLE VILLA. 9 pièces, très bon état, belle vue...

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES. D'un lot très important de bijoux, perles fines, brillants, diamants, pierres précieuses, platine, or, argent, etc.

Etude de M. HARDON, greffier à Sancerques (Cher).

VENTE MOBILIERE. Pour cause de cessation de commerce de bourellerie.

Etudes de M. REGNAULT, avoué à Paris 350, rue St-Martin. Et de M. PARENT notaire à Cosne.

A vendre par adjudication. Le dimanche 23 août 1925, à 14 heures, à Cosne, en l'étude et par le ministère de M. PARENT notaire.

UNE MAISON. située à Cosne, rue Saint-Agnan n° 42.

BOURNEVILLE. Pour cause de santé. BON FONDS DE COMMERCE. Dans chef-lieu de canton, bon rapport.

AGENTS D'AFFAIRES. A VENDRE A L'AMIABLE. UNE BELLE VILLA. 9 pièces, très bon état, belle vue...

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES. D'un lot très important de bijoux, perles fines, brillants, diamants, pierres précieuses, platine, or, argent, etc.

Etude de M. HARDON, greffier à Sancerques (Cher).

VENTE MOBILIERE. Pour cause de cessation de commerce de bourellerie.

Etudes de M. REGNAULT, avoué à Paris 350, rue St-Martin. Et de M. PARENT notaire à Cosne.

A vendre par adjudication. Le dimanche 23 août 1925, à 14 heures, à Cosne, en l'étude et par le ministère de M. PARENT notaire.

UNE MAISON. située à Cosne, rue Saint-Agnan n° 42.

BOURNEVILLE. Pour cause de santé. BON FONDS DE COMMERCE. Dans chef-lieu de canton, bon rapport.

AGENTS D'AFFAIRES. A VENDRE A L'AMIABLE. UNE BELLE VILLA. 9 pièces, très bon état, belle vue...

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES. D'un lot très important de bijoux, perles fines, brillants, diamants, pierres précieuses, platine, or, argent, etc.

Etude de M. HARDON, greffier à Sancerques (Cher).

VENTE MOBILIERE. Pour cause de cessation de commerce de bourellerie.

Etude de M. PARENT, notaire à Cosne. A vendre par adjudication. Le mercredi 20 août 1925, 14 heures.

UNE MAISON. située à Cosne, rue Saint-Agnan n° 42. Comprenant : au rez-de-chaussée, 4 pièces et 1 cabinet.

A CEDER. Pour cause de santé. BON FONDS DE COMMERCE. Dans chef-lieu de canton, bon rapport.

AGENTS D'AFFAIRES. A VENDRE A L'AMIABLE. UNE BELLE VILLA. 9 pièces, très bon état, belle vue...

VENTE AUX ENCHERES. A Nevers, salle des ventes, avenue G. Clemenceau n° 1.

MOBILIER comprenant : petit buffet L. XV, salon L. XV, bibliothèque à 2 corps, bureau, fauteuil de bureau, commode, glace, armoire, machine à coudre...

CHASSE A LOUER. caplon de Vailly-sur-Sauldre (Cher), sur 900 hectares et 10 hectares, tout gibier.

Etudes de M. De VERNON, docteur en droit, notaire à Cusset, 3, rue Antoinette Mizon.

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES. D'un lot très important de bijoux, perles fines, brillants, diamants, pierres précieuses, platine, or, argent, etc.

Etude de M. HARDON, greffier à Sancerques (Cher).

VENTE MOBILIERE. Pour cause de cessation de commerce de bourellerie.

Etudes de M. REGNAULT, avoué à Paris 350, rue St-Martin. Et de M. PARENT notaire à Cosne.

A vendre par adjudication. Le dimanche 23 août 1925, à 14 heures, à Cosne, en l'étude et par le ministère de M. PARENT notaire.

UNE MAISON. située à Cosne, rue Saint-Agnan n° 42.

BOURNEVILLE. Pour cause de santé. BON FONDS DE COMMERCE. Dans chef-lieu de canton, bon rapport.

AGENTS D'AFFAIRES. A VENDRE A L'AMIABLE. UNE BELLE VILLA. 9 pièces, très bon état, belle vue...

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES. D'un lot très important de bijoux, perles fines, brillants, diamants, pierres précieuses, platine, or, argent, etc.

Etude de M. HARDON, greffier à Sancerques (Cher).

VENTE MOBILIERE. Pour cause de cessation de commerce de bourellerie.

Etudes de M. REGNAULT, avoué à Paris 350, rue St-Martin. Et de M. PARENT notaire à Cosne.

A vendre par adjudication. Le dimanche 23 août 1925, à 14 heures, à Cosne, en l'étude et par le ministère de M. PARENT notaire.

UNE MAISON. située à Cosne, rue Saint-Agnan n° 42.

BOURNEVILLE. Pour cause de santé. BON FONDS DE COMMERCE. Dans chef-lieu de canton, bon rapport.

AGENTS D'AFFAIRES. A VENDRE A L'AMIABLE. UNE BELLE VILLA. 9 pièces, très bon état, belle vue...

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES. D'un lot très important de bijoux, perles fines, brillants, diamants, pierres précieuses, platine, or, argent, etc.

Etude de M. HARDON, greffier à Sancerques (Cher).

VENTE MOBILIERE. Pour cause de cessation de commerce de bourellerie.

Etudes de M. REGNAULT, avoué à Paris 350, rue St-Martin. Et de M. PARENT notaire à Cosne.

A vendre par adjudication. Le dimanche 23 août 1925, à 14 heures, à Cosne, en l'étude et par le ministère de M. PARENT notaire.

UNE MAISON. située à Cosne, rue Saint-Agnan n° 42.

BOURNEVILLE. Pour cause de santé. BON FONDS DE COMMERCE. Dans chef-lieu de canton, bon rapport.

AGENTS D'AFFAIRES. A VENDRE A L'AMIABLE. UNE BELLE VILLA. 9 pièces, très bon état, belle vue...

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES. D'un lot très important de bijoux, perles fines, brillants, diamants, pierres précieuses, platine, or, argent, etc.

VOITURE AUTOMOBILE. Lorraine Dierich 12 CV, carrosserie Torpedo à places en très bon état de marche. Prix intéressant.

CAMION PIERCE 2 tonnes 1/2, état neuf.

FORD transformable, carrosserie française, chassis allongé, démarrage, éclairage électrique, pneus confort à l'arrière, cause double emploi, bonne occasion.

RENAULT 10 C.V., démarrage, éclairage, confort, garantie.

RENAULT 6 CV, 3 places, état mécanique comme neuf, cause double emploi, garantie.

REMOQUES 5 m. x 2 m., à 4 roues, bon état, prix intéressant.

ARMOIRE ancienne, style Louis XV authentique, chêne massif.

CONSOLE acajou Empire. S'adresser à Mme A., 27, rue du Rempart, Nevers, de 10 heures à midi.

SALLE DE BAIN, lavabo, chauffe-eau en cuivre et tuyauterie, état de neuf. Occasion.

CHAMBRE A COUCHER Louis XVI, acajou moucheté, état neuf.

SALLE A MANGER Louis XVI, loue de frêne, état neuf.

MACHINES A TRICOTER. Toutes nuances. Echant. gratis. La Laborieuse, 10, quai Orléans, Nantes.

MATERIEL DE MARCHAND DE VINS, char à banc, channes, tonneaux de tous grandeurs et dix demi-muids, le tout en bon état.

1 SEMOIR à pommes de terre ; 1 POMPE à bras, aspirante et foulante ; 1 MOTEUR Japy, 2 CV.

PERSONNEL. ON DEMANDE. APPRENTI BOUCHER, présenté par ses parents.

APPRENTI PATISSIER nourri, couché, présenté par ses parents.

JEUNE FILLE de 17 à 20 ans pour le commerce, nourrie, couchée, présentée par ses parents.

COMPTABLE professionnel, désirant se retirer à la campagne. Très bonne situation, références exigées.

COURTIERS en noix pour Allier, Nièvre, Saône-et-Loire, etc.

Vous avez le feu, le gaz, l'électricité ? Pourquoi n'avez-vous pas le CHAUFFAGE CENTRAL ? "IDEAL CLASSIC" BUTINF MOULINS

ANIS BERGER MARSEILLE. La sécurité du consommateur exige une marque connue. L'ANIS BERGER est supérieur à cause de la pureté de ses alcools et de ses plantes rentrant dans sa composition.

TUBERCULEUX. BRONCHITEUX. Chroniques. Facilement guérissables. Méthode gratuite et franco sur demande au Dr DUPUYROUX, 2, Square de Messine, 2, Paris.

GARAGE T. CHRIST. Rue Gambetta, 12 et 14. MOULINS. T. 15 - Atelier de Réparations.

AGRICULTEURS ! Vous trouverez disponible de suite à la Maison COMPAIN-BOYER. Machines agricoles, 34, rue de Mouësse, NEVERS - Tél. 2-58. Nouvelles Charrues Brabants « BAJAC ».

FERS, MÉTAUX, CHARBONS, MACHINES AGRICOLES. TOUS ARTICLES POUR LA CHASSE. Munitions de première qualité - Douilles - Poudre - Plomb.

Hernieux. « JE PORTE un bandage de chez TEILLET-GILBERT, parce que seuls bandagistes-spécialistes de la région du Centre. »

LUX. Pour conserver vos bas, ne vous servez que de LUX. Pour tous lavages délicats. Ne rétrécit pas les laines et tous les tissus fins.

Constructions Mécaniques. A. COUSON. NEVERS, 5 bis, Boulevard Victor-Hugo, 5 bis, NEVERS. Maison Fondée en 1920.

Chasseurs ! par curiosité ! Voyez nos modèles sensationnels ! PRIX DE GROS. Hammerless « LE REVE » incomparable 650 fr.

On devient Propriétaire ! en s'adressant à LA Prévoyance de l'Ouest. Société Mutuelle d'Epargne et de Construction.

AUX DEUX CLOCHERS. Ses Laines extra pour tricoter. A exiger partout. Gros: Gabriel CHAYEUX, la Charité (NEVERS) Tél. 19.

Bon Vin Coteau. 260 fr. la pièce de 210 litres, franco votre gare, fût et drolis compris.

On Demande. REPRESENTANT ou AGENT GENERAL pour vente dans le département d'une spéc. agricole très connue, intéressante à cult. des céréales.

TONNES SUR ROUES. pour eau et purin, de 700 litres, en forte tôle galvanisée avec robinet faisant un jet droit et épandeur à volonté.

TACHES de ROUSSEUR. effectuées par le MOISSEUR, 9, rue de la République, à Nevers.